

i

L'auteur sera présent au salon du livre

Olivier Héron a figé Alençon aux heures bleues

Photographe professionnel, il sort un livre regroupant une centaine d'images de la ville, captées à l'aube ou au crépuscule. Le résultat d'un an de travail.

Les gens d'ici

Il ne s'était jamais dit qu'un jour, il sortirait un livre. Olivier Héron, 54 ans, est photographe professionnel depuis des dizaines d'années. Il a connu l'argentique, l'époque où avoir un œil comptait plus que tout. « J'ai commencé la photo en 91-92, de façon amateur et j'ai vendu ma première photo en 95. Je revenais du Vietnam et j'ai rencontré quelqu'un qui cherchait des images pour illustrer une pub Kodak. Une de mes images a retenu leur attention. Je l'avais faite avec une pellicule Fuji », sourit-il.

Puis il y a eu les collaborations avec la presse, en Sarthe, et l'arrivée à Alençon, en mars 2009. Depuis, Olivier est celui qui fige les grands événements d'Alençon, le patrimoine, au titre de la Ville. Le projet de livre est né complètement par hasard. « Je cherchais quelque chose dans quoi m'investir en dehors du cadre professionnel. Le 2 janvier 2017, je sors du boulot, il commençait à faire nuit. J'ai fait une première photo dans une rue, en jouant avec l'éclairage urbain. »

« À contre-courant de la mochitude »

Il poste cette image sur les réseaux sociaux et voit que les retours sont bons. « Quelques personnes m'ont alors parlé d'un livre. Mais ce n'est pas rien quand même, un livre ! » Olivier met l'idée de côté et poursuit ses balades, au lever du jour ou à la tombée de la nuit. « Chaque jour, quelle que soit la météo, je sortais. Soit à l'impro totale, soit avec une idée en tête. Je pense que j'ai fait ça onze mois sur douze. »



Du haut de la basilique Notre-Dame, Olivier Héron a pu saisir quelques belles images de la ville pour son livre.

Il échange ensuite avec Monique Cabasson, présidente du Salon du livre d'Alençon. « Elle m'a dit que l'idée d'un livre n'était pas du tout ridicule, m'a donné des noms, des adresses... Je suis alors entré en contact avec Christophe Aubert, de La Mésange bleue édition. Mon projet l'a tout de suite intéressé. »

Aux heures bleues

Sur les 350 images collectées au gré des sorties, Olivier en sélectionne cent. Elles compilent des éléments connus du patrimoine, des rues qui

le sont un peu moins, des endroits qu'on arpente au quotidien sans y prêter attention, d'autres qu'on n'avait même jamais remarqués. Toutes les photos sont prises en pose lente, aux fameuses heures bleues, « ce moment où se mélange ce qu'il reste des lumières naturelles et ce qu'apportent les éclairages urbains ». Le résultat est beau, poétique, apaisant. « Je voulais présenter quelque chose qui allait à contre-courant de la mochitude que certaines personnes jettent sur Alençon. » Le pari est réussi.

Alençon, Les heures bleues, 1^{er} disponible à la librairie Le Passage à l'office de tourisme. Olivier Héron sera l'invité du Passage, le samedi 14 avril, à partir de 10 h 30, pour contrer les lecteurs et dédicacer le livre. Une exposition est aussi vue, à la médiathèque, du 6 avril (nissage à 17 h 30) au 12 mai à quelques images du livre et des dites.

Delphine LE NORMA